

OCL

ORCHESTRE DE CHAMBRE DE LAUSANNE

Saison 2021-2022

Programme du concert

Dimanche 20 février 2022



Dimanche 20 février 2022 - 11h15

Salle Métropole - Lausanne

Daniele Rustioni

DIRECTION

Francesca Dego

VIOLON

Orchestre de Chambre de Lausanne

FRANÇOIS SOCHARD, PREMIER VIOLON SOLO

Programme

Wolfgang Amadeus Mozart

1756 - 1791

La nozze di Figaro, ouverture, KV 492 (4')

1. Presto

Wolfgang Amadeus Mozart

1756 - 1791

Concerto pour violon et orchestre n°1 en si bémol majeur, KV 207 (21')

1. Allegro moderato
2. Adagio
3. Presto

Wolfgang Amadeus Mozart

1756 - 1791

Symphonie n°40 en sol mineur, KV 550 (35')

1. Molto allegro
2. Andante
3. Menuetto: Allegretto
4. Allegro assai

Mozart, ou les intermittences du cœur

Le manuscrit du premier concerto pour violon de Mozart porte la date du 16 avril 1775 et marque le point de départ d'une année particulièrement fructueuse pour le compositeur sur le plan violonistique. En effet, entre avril et décembre, l'artiste semble subitement pris d'une passion frénétique pour l'instrument et écrit l'intégralité du répertoire concertant qu'il lui vouera. Âgé de 18 ans, il rentre tout juste de Munich où son opéra *La Finta Giardiniera* a été créé et retrouve – sans enthousiasme – ses fonctions au service de l'archevêché de Salzbourg.

Or, ce mandat salzbourgeois comporte des charges d'instrumentiste, et l'on sait que le garçon maniait très volontiers l'archet. Il est donc plus que probable que les concertos pour violon aient été conçus à sa propre intention, et l'on imagine aisément ce jeune homme qui – toute sa correspondance en témoigne – trépigne alors d'impatience (quand retrouvera-t-il la route des théâtres?), tromper son ennui en jouant de l'instrument qui, de tous, présente le plus de rapports avec la voix d'une *prima donna*.

D'une fraîcheur exquise, le premier de ces concertos illustre avec délice l'esthétique galante, alors très en vogue dans le monde germanique. Simplicité et élégance en constituent les maîtres-mots, pour une accessibilité immédiate et le plaisir des sens. Trois mouvements se succèdent (*Allegro moderato*, *Adagio*, *Presto*), dans lesquels Mozart démontre son profond génie mélodique. Ainsi, l'on trouvera au gré de ces pages une remarquable profusion de thèmes, mais dont peu seront réellement développés, le compositeur préférant semer non-chalamment lignes et motifs, au gré d'une inspiration insoucieuse, plutôt que de nouer ces gerbes en un bouquet travaillé. Le résultat est charmant et permet de goûter à une joie lumineuse, dont la légèreté est rehaussée par le caractère chantant de l'instrument soliste, de toute évidence nourri de la récente expérience opératique.

L'opéra, Wolfgang y reviendra – évidemment. En 1786, il a désormais 30 ans, a quitté Salzbourg

pour s'établir à Vienne, et a noué une rencontre fondatrice, celle du librettiste Lorenzo da Ponte. Ensemble, ils adaptent *Le Mariage de Figaro* de Beaumarchais pour en faire leur premier opus commun, *Le nozze di Figaro*. Si la légèreté et l'élégance du jeune homme de 1775 sont toujours bien présentes, elles sont désormais mises au service d'un propos fort. Car *Figaro*, c'est le récit d'une émancipation totale et cette « folle journée », qui débute par une ouverture enlevée, s'inscrit sous le signe d'une rébellion joyeuse, certes, mais affirmée, et dont les frémissements secouent l'orchestre dès les premières mesures.

Deux ans plus tard, Mozart – toujours à Vienne – s'attelle à ce qui deviendra la plus célèbre de ses symphonies, la quarantième, en sol mineur. Le manuscrit porte la date du 25 juillet 1788 – treize ans, donc, après celle du concerto pour violon n°1. Et l'heure n'est plus aux galanteries. Fiévreux, le premier mouvement propose une interrogation douloureuse et agitée, marquée par un certain ressassement (le motif anapestique à la base du premier thème est en effet répété systématiquement trois fois); le mouvement lent – *andante* – revêt une sourde austérité (dont Schumann écrira qu'elle est celle des temples grecs) tandis qu'un menuet angoissé amène à l'*Allegro assai* conclusif, lequel se voit intégralement ébranlé par une véhémence rarement atteinte par le compositeur. Certains commentateurs ont associé la grandeur tragique de cette symphonie à la perte de la jeune fille du couple Mozart, Theresia, morte durant l'été 1788 à l'âge d'une année. Quoi qu'il en soit, la perfection formelle et l'équilibre avec lequel les mouvements s'enchaînent donnent à l'œuvre une universalité dans laquelle chacun pourra entendre l'écho de ses propres doutes et de ses propres chagrins.

Mozart, ce jour, va donc du rire aux larmes, prouvant une fois de plus qu'il est – décidément – l'un des musiciens les plus sensibles aux intermittences du cœur humain.

Marie Favre, musicologue

OCL
ORCHESTRE DE CHAMBRE DE LAUSANNE

Plein tarif
15.-

Les Entractes

Salle Métropole – Lausanne – 12h30

De la musique de chambre à la pause déjeuner!

Judi 10 février 2022

Bruch – 8 pièces
Carvajal – Sombras (création suisse)
Kurtág – Hommage à R. Sch.
Schumann – Märchenerzählungen

Judi 24 mars 2022

Saint-Saëns – Septuor
Glinka – Sextuor

Judi 14 avril 2022

Bach – Trio
Brahms – Trio

Judi 5 mai 2022

Brahms – Quintette

Les Entractes

ocl.ch



Biographie des artistes

Daniele Rustioni

Direction

Daniele Rustioni étudie le piano, l'orgue et la composition à Milan et suit des cours de direction d'orchestre avec Gilberto Sarembe. Il se perfectionne ensuite à l'Accademia Musicale Chigiana de Sienne avec Gianluigi Gelmetti, puis à la Royal Academy de Londres.

Daniele Rustioni vient d'être nommé principal chef invité du Bayerische Staatsoper de Munich dès la saison 2021-2022. Il est également directeur artistique de l'Orchestra della Toscana et de l'Orchestre d'Ulster, en Irlande du Nord. Chef principal de l'Opéra National de Lyon depuis 20217, il dirige deux nouvelles productions chaque saison et est régulièrement invité par le Théâtre des Champs-Élysées à Paris, où il ouvre la saison 2021-2022 avec *Werther* en version de concert. Il est également convié par le Festival d'Aix-en-Provence, où il a présenté *Tosca* en 2019 et où il dirige une nouvelle production de *Falstaff* mise en scène par Barrie Kosky en 2021.

Daniele Rustioni a collaboré avec les plus importantes institutions lyriques dont le Bayerische Staatsoper de Munich, la Scala de Milan, le Teatro Regio de Turin, la Fenice de Venise, l'Opéra de Zurich, le Staatstheater de Stuttgart, le Teatro Real de Madrid ou encore l'Opéra Bastille de Paris. Daniele Rustioni a en outre développé une collaboration étroite avec le Royal Opera House Covent Garden de Londres, où il a fait ses débuts en 2011 et où il dirige régulièrement au cours des saisons suivantes, ainsi qu'avec le Metropolitan Opera, où il a fait des débuts acclamés par la critique en avril 2017 et dont est immédiatement devenu l'un des chefs préférés.

Dans le domaine symphonique, il a dirigé l'Orchestre de l'Académie Sainte-Cécile de Rome, l'Orchestre symphonique de la RAI, l'Orchestre philharmonique

de la Scala, le BBC Philharmonic, le Bournemouth Symphony Orchestra, le London Philharmonic Orchestra, le City of Birmingham Symphony Orchestra, l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo, l'Orchestre National de Belgique, le Kyushu Symphony Orchestra, l'Orchestre Symphonique de Tokyo ou le Tokyo Metropolitan Orchestra.

La discographie étendue et variée de Daniele Rustioni comprend *Adelson e Salvini* de Bellini avec le BBC Symphony Orchestra et l'enregistrement du *Concerto pour violon* de Wolf-Ferrari avec Francesca Deago et le City of Birmingham Symphony Orchestra. Un projet d'enregistrement consacré aux œuvres des compositeurs symphoniques italiens du XX^e siècle a donné lieu à trois sorties d'œuvres de Federico Ghedini, Goffredo Petrassi et Alfredo Casella. Parmi ses futurs projets figure notamment un enregistrement avec l'Orchestre d'Ulster au côté duquel il poursuit son exploration du répertoire symphonique italien du XX^e siècle.



Francesca Dego

Violon

Née à Lecco en Italie de parents italiens et américains, Francesca Dego étudie à la Fairbanks School of Performing Arts en Californie, au Conservatoire de Milan et est détentrice d'un Master du Royal College of Music de Londres. Elle est lauréate de nombreux concours nationaux et internationaux, dont le célèbre Concours Paganini en 2008. Elle a également reçu le Prix Enrico Costa pour en avoir été la plus jeune finaliste.

Parmi ses engagements les plus récents et ceux à venir, on peut citer le Philharmonia, le Hallé et le Ulster orchestra, le Royal Philharmonic, le Royal Scottish National Orchestra, l'orchestre du Gürzenich de Cologne, le Tokyo Metropolitan, le Tokyo Symphonic Orchestra, l'Orchestre Philharmonique de Nice, l'Orquesta de Sevilla et celui de la Comunitat Valenciana, l'Auckland Philharmonia, le Het Gelders Orkest ou encore l'Orkest van het Oosten.

Sa carrière internationale l'a amenée à se produire sous la direction de chefs et cheffes de renommée internationale tels que Sir Roger Norrington, Fabio Luisi, Lionel Bringuier, Dalia Stasevska, Paul Goodwin, Christopher Hogwood, Yoel Levi, Grant Llewellyn, Diego Matheus, Shlomo Mintz, Daniele Rustioni, Karen Durgaryan ou Gemma New. Passionnée par la musique de chambre, Francesca Dego a joué ou va jouer avec Salvatore Accardo, Alessandro Carbonare, Mahan Esfahani, Bruno Giuranna, Narek Hakhnazaryan, Piers Lane, Jan Lisiecki, Kathryn Stott, Mischa Maisky, Antonio Meneses. Sa partenaire habituelle de récital est Francesca Leonardi. Le duo s'est notamment produit à Paris, mais aussi au Lincoln Center de New York, à Washington DC ou à Sienne...

En Italie, elle est invitée à se produire pour l'ouverture du prestigieux festival MITO Settembre Musica 2020 avec l'Orchestre La Verdi et doit également retourner à la Filarmonica Arturo Toscanini à Parme en octobre 2020 et jouer dans la saison de l'Orchestra La Verdi en février 2021. Elle donne également un récital au Festival Valle d'Itria en juillet 2020 et,

en août 2021, elle joue à nouveau dans le cadre du Festival de musique de chambre Gravedona qu'elle a cofondé en 2018.

Francesca Dego a enregistré en 2017 avec le City of Birmingham Symphony Orchestra, dirigé par Daniele Rustioni, un disque de concertos (Paganini et Wolf-Ferrari), ainsi qu'un disque intitulé *La Suite Italienne*. Tous deux ont reçu un accueil enthousiaste. Elle vient de signer chez Chandos Records et son premier disque pour ce label rend hommage à Niccolò Paganini et son héritage avec des œuvres inspirées par le grand violoniste et qu'elle joue sur le violon du compositeur « il Cannone ».

Par ailleurs, elle participe activement à des magazines spécialisés, écrivant notamment pour la BBC, The Strad et Strings Magazine. Son premier livre « *Tra le Note. Classica: 24 Chiavi di lettura* » vient d'être publié aux éditions Mondadori. Elle y explore la façon dont la musique peut, de nos jours, être mieux écoutée et comprise.

Elle joue un violon de Francesco Ruggeri (Cremona 1697).



L'Orchestre de Chambre de Lausanne

L'Orchestre de Chambre de Lausanne (OCL) n'a cessé de déployer ses ailes pour devenir aujourd'hui l'une des phalanges de chambre les plus demandées d'Europe. Après six ans passés sous la direction artistique du jeune chef américain Joshua Weilerstein, l'orchestre est, dès septembre 2021, dirigé par le célèbre violoniste français Renaud Capuçon. L'OCL embrasse un vaste répertoire qui va des premiers baroques à la création contemporaine.

Très vite convié à l'étranger, il participe au Festival d'Aix-en-Provence dès la deuxième édition, ses tournées en Allemagne puis aux Etats-Unis sont des succès retentissants, comme ses concerts au Théâtre des Champs-Élysées ou aux BBC Proms de Londres. On citera le Théâtre Mariinski de Saint-Petersbourg, le Festival Rostropovitch de Moscou, le Festival d'Istanbul, le Konzerthaus de Vienne et la Philharmonie de Berlin. Ces dernières saisons, l'OCL s'est produit aux côtés du pianiste Chick Corea au Grand Théâtre du Liceu à Barcelone et a joué au Festival Rostropovitch de Bakou, en Azerbaïdjan.

Ses concerts sont rythmés par l'engagement de solistes de premier plan : de Clara Haskil, Alfred Cortot, Walter Gieseking et Edwin Fischer à Murray Perahia, Radu Lupu, Martha Argerich et Nikolai Lugansky chez les pianistes, d'Arthur Grumiaux à Frank Peter Zimmermann chez les violonistes, de Paul Tortelier à Truls Mørk chez les violoncellistes, ou encore de Jean-Pierre Rampal à Emmanuel Pahud chez les flûtistes, les plus grands noms l'ont gratifié de leur concours et continuent plus que jamais à lui faire confiance. L'OCL a aussi toujours su attirer les baguettes les plus intéressantes du moment : de Günter Wand à Christoph Eschenbach, de Paul Hindemith à Ton Koopman, de Jeffrey Tate à Bertrand de Billy, il s'enrichit sous leur direction des influences les plus diverses.

À l'instar du disque, qui offre un miroir pérenne de

cet esprit d'ouverture : de l'intégrale des opéras de Haydn dans les années 1970-1980 sous la direction d'Antal Dorati aux concertos de Beethoven avec Christian Zacharias (en DVD chez Bel Air Media), en passant par les récentes gravures dédiées à Schoenberg et Webern (avec Heinz Holliger) et à Spohr et Weber (avec Paul Meyer), la vitrine est séduisante et parfaitement en phase avec l'identité historique de l'OCL. Consacré à Stravinsky, le premier disque de l'orchestre sous la direction de Joshua Weilerstein est paru au printemps 2016. L'américain dirige également l'OCL dans deux Symphonies de chambre de Dmitri Chostakovitch, dans un disque paru au début de l'année 2021. Parmi les derniers enregistrements en date figure un album à paraître courant 2021 chez Warner Classic sous la direction de Renaud Capuçon autour d'œuvres d'Arvo Pärt.

Résident de la Salle Métropole, l'OCL est l'hôte régulier de la fosse de l'Opéra de Lausanne et le partenaire privilégié de nombreuses institutions de la région telles que l'HEMU – Haute Ecole de Musique de Lausanne, la Manufacture – Haute école des arts de la scène, la Fondation Pierre Gianadda de Martigny ou le Concours de piano Clara Haskil de Vevey. Il est également un partenaire historique de la Radio Télévision Suisse, dont il nourrit les programmes depuis l'origine et profite en retour de son vaste réseau de diffusion national et européen. C'est ainsi que ses concerts, enregistrés par Espace 2, sont mis à la disposition du public en écoute à la demande sur espace2.ch.

Une phalange du rang de l'OCL, c'est bien sûr des affiches aux noms de solistes et de chefs invités prestigieux, mais c'est d'abord une identité forte forgée au fil des ans par un petit nombre de directeurs artistiques. Au fondateur Victor Desarzens (1942-1973), qui marque l'institution par son engagement infatigable en faveur des créateurs suisses (Frank Martin en tête) succèdent

Armin Jordan (1973-1985), qui par les disques (chez Philips et Erato) accentue considérablement le rayonnement international de l'orchestre, puis Lawrence Foster (1985-1990), Jesús López Cobos (1990-2000), Christian Zacharias (2000-2013) avec une exceptionnelle intégrale des concertos pour piano de Mozart chez MDG. De 2015 à 2020, Joshua Weilerstein poursuit l'œuvre de ses prédécesseurs, tout en inscrivant l'OCL dans le XXI^e

siècle, par le biais de programmes audacieux ou l'exploitation plus efficace des nouveaux moyens de communication. Dès l'automne 2021, Renaud Capuçon devient directeur artistique de l'orchestre. La grande expérience musicale du célèbre violoniste et chef français, son dynamisme ainsi que son envergure artistique sont la promesse d'un nouveau chapitre enthousiasmant pour l'OCL!



Directeur artistique Renaud Capuçon

Violons

François Sochard
Gyula Stuller
premiers violons solo

Julie Lafontaine
deuxième solo
des premiers violons

Alexander Grytsayenko
chef d'attaque
des seconds violons

Olivier Blache
deuxième solo
des seconds violons

Gábor Barta
Delia Bugarin
Stéphanie Décaillot
Edouard Jaccottet
Solange Joggi
Stéphanie Joseph
Ophélie Kirch-Vadot
Diana Pasko

Catherine Suter Gerhard
Harmonie Tercier
Anna Vasilyeva

Altos

Eli Karanfilova
premier solo

Nicolas Pache
deuxième solo

Clément Boudrant
Johannes Rose
Karl Wingerter

Violoncelles

Joël Marosi
premier solo

Catherine Marie Tunnell
deuxième solo

Daniel Mitnitsky
Indira Rahmatulla
Philippe Schiltknecht

Contrebasses

Marc-Antoine Bonanomi
premier solo

Sebastian Schick
deuxième solo

Daniel Spörri

Flûtes

Jean-Luc Sperissen
premier solo

Anne Moreau Zardini
deuxième solo

Hautbois

Beat Anderwert
premier solo

Yann Thenet
deuxième solo

Clarinettes

Davide Bandieri
premier solo

Curzio Petraglio
deuxième solo

Bassons

NN
premier solo

François Dinkel
deuxième solo

Cors

Iván Ortiz Motos
premier solo

Andrea Zardini
deuxième solo

Trompettes

Marc-Olivier Broillet
premier solo

Nicolas Bernard
deuxième solo

Timbales

Arnaud Stachnick
premier solo

Nos prochains concerts

Les Découvertes

(Complet)
Mercredi 16 mars 2022
10h – 11h15 – 15h30 – 17h00
Salle Métropole – Lausanne

Violaine Contreras de Haro Animation
Valentina Rebaudo Animation

Œuvres de Wolfgang Amadeus Mozart

Les Entraetes

Jeudi 24 mars 2022 – 12h30
Salle Métropole – Lausanne

Olivier Blache Violon
Diana Pasko Violon
Clément Boudrant Alto
Daniel Mitnitsky Violoncelle
Marc-Antoine Bonanomi Contrebasse
Nicolas Bernard Trompette
Véronique Goudin-Léger Piano

*Œuvres de Camille Saint-Saëns,
Mikhaïl Glinka*

Impressum

**Responsable
de la publication**

Antony Ernst

Graphisme

trivial mass

Les Grands Concerts

(Complet)
Mercredi 23 mars 2022 – 20h00
Jeudi 24 mars 2022 – 20h00
Salle Métropole – Lausanne

Renaud Capuçon Violon & direction

*Œuvres de Antonio Vivaldi,
Chevalier de Saint-George*

Les Grands Concerts

Mercredi 13 avril 2022 – 20h00
Jeudi 14 avril 2022 – 20h00
Salle Métropole – Lausanne

Simone Young Direction
Bo Skovhus Baryton

*Œuvres de Luciano Berio, Gustav Mahler,
Arnold Schoenberg*

Contact

OCL
ORCHESTRE
DE CHAMBRE
DE LAUSANNE

Rue de Genève 12
CH – 1003 Lausanne
T +41 21 345 00 20
ocl.ch

L'OCL est résident de la Salle Métropole

